**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** - (1937)

**Heft:** 10

**Artikel:** Voyage artistique à travers la Suisse baroque = Kunstreise durch die barocke Schweiz = An art-cover's tour through baroque Switzerland = Viaggio artistico attraverso la Svizzera del barocco

**Autor:** P.B.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-778130

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 08.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

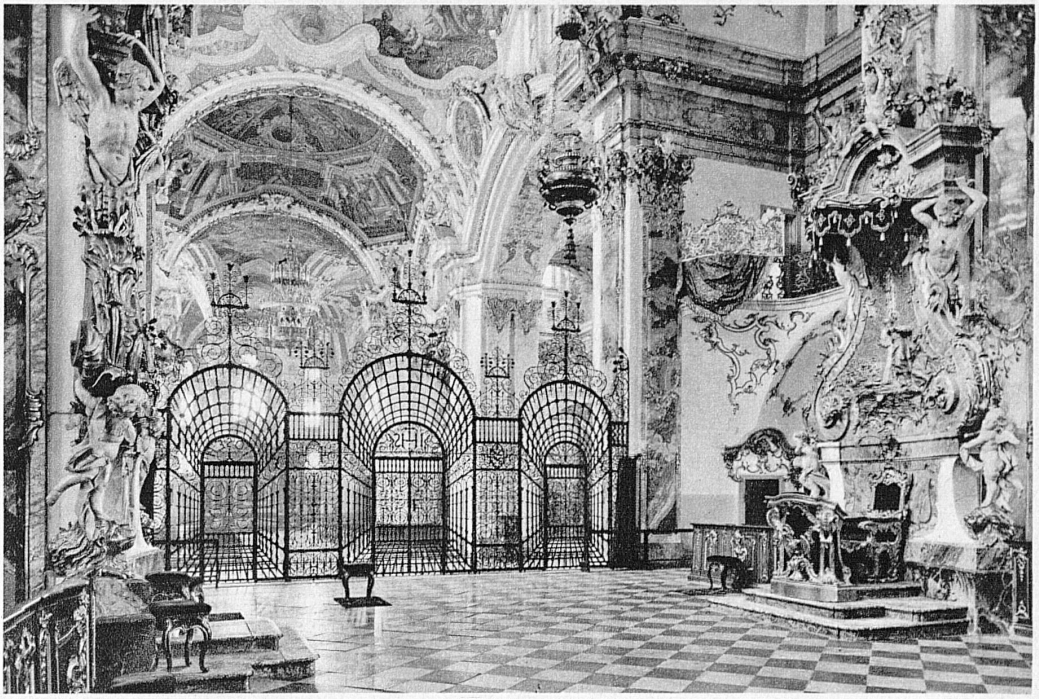
Eglise San Lorenzo à Losone près Locarno – Kirche San Lorenzo in Losone bei Locarno – San Lorenzo Church in Losone, near Locarno – La Chiesa di San Lorenzo a Losone presso Locarno

# *Voyage artistique à travers la Suisse baroque*

## *Kunstreise durch die barocke Schweiz*

## *An Art-Cover's Tour through Barogue Switzerland*

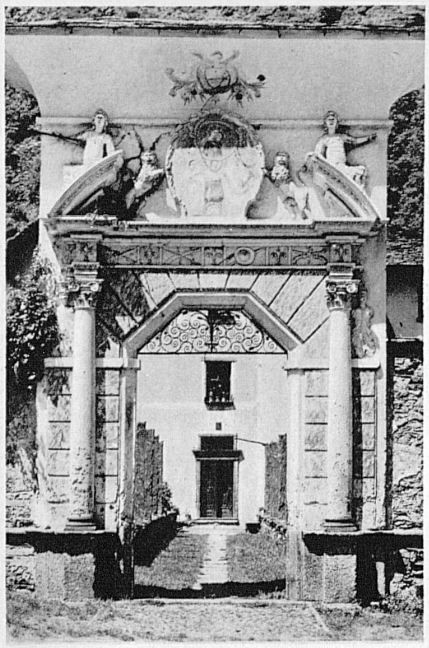
## *Viaggio artistico attraverso la Svizzera del barocco*



A droite: Intérieur de l'église de Notre-Dame des Ermites à Einsiedeln – Das Innere der Wallfahrtskirche Unserer Lieben Frau zu Einsiedeln – Interior of the famous Abbey of Einsiedeln – L'interno del Santuario di N. S. di Einsiedeln

En bas: La statue de Saint Sébastien de l'église de l'Assomption à Locarno – Der Heilige Sebastian an der Kirche Madonna dell'Assunta in Locarno – Saint Sebastian statue, decorating the church of Madonna dell'Assunta, in Locarno – San Sebastiano, Chiesa della Madonna dell'Assunta a Locarno

On peut discuter l'embellissement que la longue nef et le péristyle commandés en 1607 par le pape Paul V au Luganais Carlo Maderna ont ajouté à la basilique de St-Pierre de Rome; le fait à retenir, c'est que la Suisse se voyait appelée à mettre la main au plus glorieux sanctuaire de la chrétienté, à ajouter son mot à l'œuvre des Bramante et des Buonarotti, et cela donne à penser que ces Suisses n'étaient pas tout à fait des apprentis dans l'art de bâtir. De ces Maderna de Capolago, il y en a d'ailleurs une bonne dizaine qui se sont inscrits au Livre d'or de l'art, au titre d'architectes, de sculpteurs, de peintres ou de stucateurs. Et ce n'est là qu'une tribu entre les tribus de fabricants d'églises que le Tessin a répandues par le monde, et dont on croit retrouver les témoins jusqu'au St-Basile de Moscou. Le Tessin avait cela dans les doigts. On s'en rend compte en parcourant à petites journées les délicieux villages du Locarnais, du Luganais, du Blenio, ou de la Léventine, que désignent de loin leurs campaniles effilés et leurs carillons puérils. Certes on trouve ça et là de solides et savoureuses architectures romanes, gothiques, Renaissance, mais on sent que le vrai ton du génie tessinois n'est pas là: lui, c'est le bel



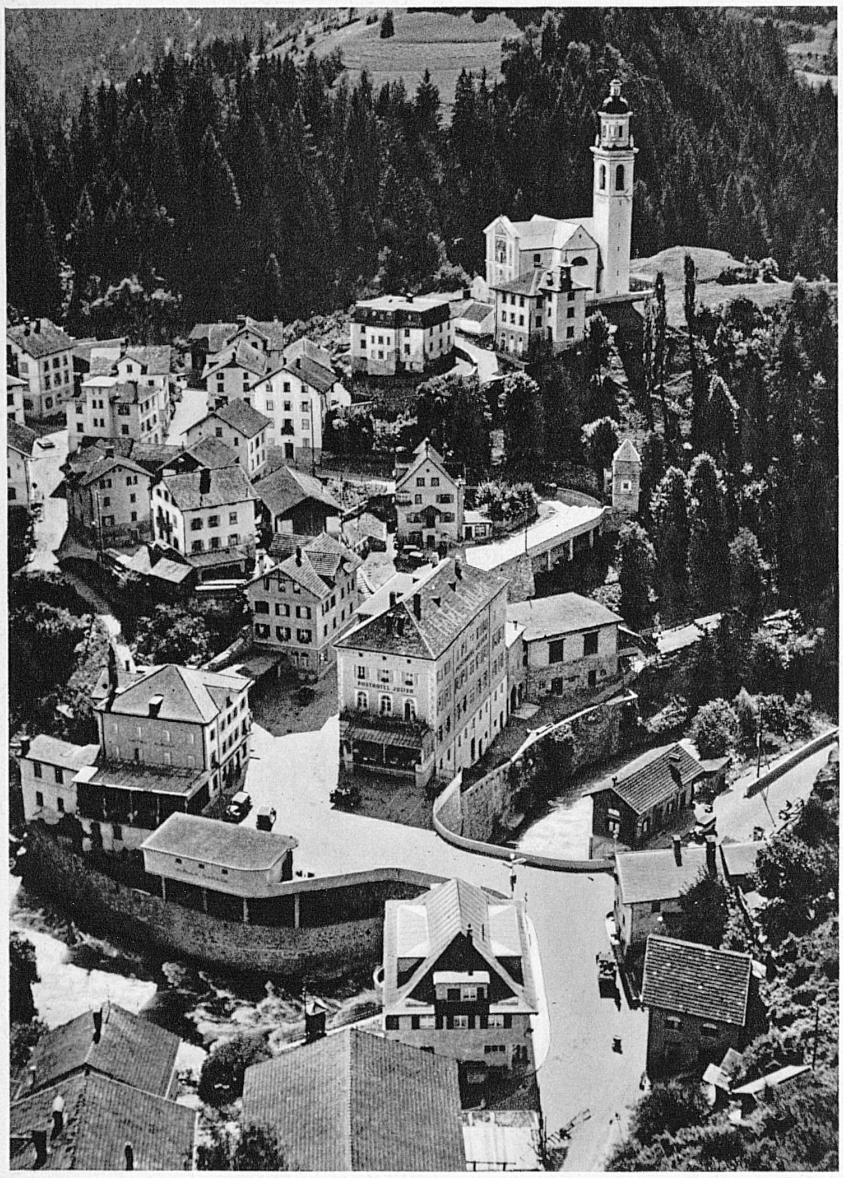
A gauche: Portail de la Casa Franzoni, à Cevio (Valle Maggia) – Eingangstor zur Casa Franzoni in Cevio im Maggiatal – Portal of the Casa Franzoni in Cevio (Maggia Valley) – Portone della casa Franzoni in Cevio nella Val Maggia

A droite: Grille du portail de la maison «zur Meise» à Zurich – Das Gittertor des Zunfthauses zur Meise in Zürich – Wrought-iron gate of the Guild-House «Meise», in Zürich – La cancellata della casa della corporazione «zur Meise» a Zurigo

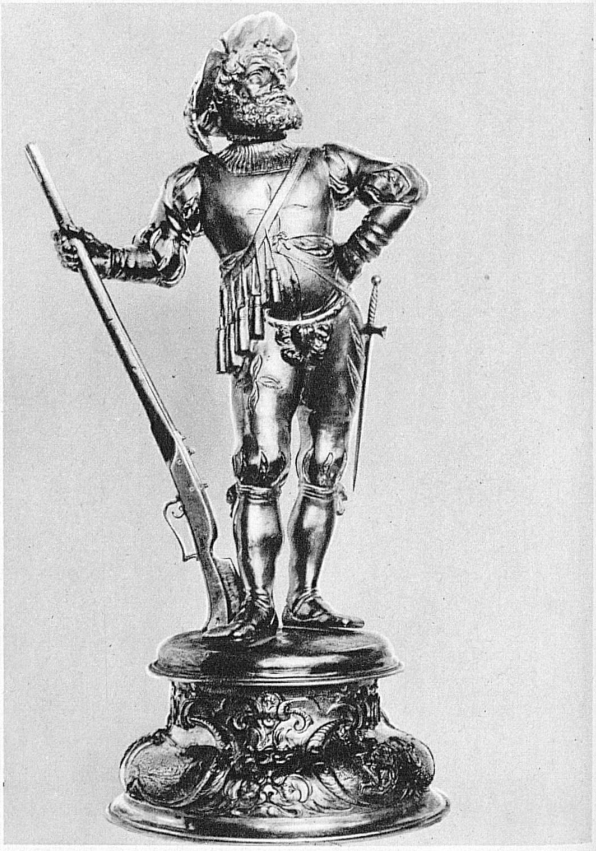
canto, le b a r o q u e. Le style de la dévotion flamboyante lui sort tout droit de l'âme. Entrez dans un village à l'heure de la grand-messe, à Intragna par exemple, au débouché des Cent-Vallées. C'est un paquet de maisons noires, sans crépi, souvent sans vitres, avec des escaliers hors-murs en granit mal équarri, et l'église au milieu, parée de plafonds frais, de médaillons peints où flottent des pieds roses et bouffent des robes de soie, de méandres de stucs, d'une chaire en loge d'opéra. Ecoutez les cantiques, ces romances stridentes lancées à pleine gorge vers la voûte glorieuse. Vous comprendrez là le baroque, et qu'au milieu de ces mornes habitations terrestres l'église est destinée à préfigurer les félicités célestes. Mais le drame chrétien n'y serait pas s'il ne s'ajoutait la note pénitentielle, les visions de mort, les ossuaires, les tombeaux fendus d'où jaillit une main ossifiée, ou quelque danse macabre comme celle de l'église de Cevio, dont les personnages ont le buste vivant, vêtu d'habits à la mode, et le bas du corps à l'état de squelette. Qu'il s'agisse du paradis ou du séjour des morts, le Tessinois apporte à tout une vivacité et une virtuosité sans pareille, des ressources d'imagination merveilleuses.

Ailleurs le baroque apparaît volontiers comme une vide rhétorique, comme un style passe-partout et bon marché. Il est ici l'expression de l'âme populaire, naturellement balancée de la mortification à l'extase. C'est ce qui fait d'une promenade « baroque » à travers ces sanctuaires ardents tout autre chose qu'un recensement de formes et d'histoire. C'est un voyage de découverte au pays de la Délectation mystique.

Passé les Alpes, le baroque tombait dans un climat fort différent, et toutes ses manifestations s'en ressentent. Dans l'architecture religieuse il apparaît avec toute la prestance d'une esthétique militante, officiellement consacrée par l'état-major de l'Eglise, porteuse de la pensée de la Contre-Réforme. Les hommes de Zwingli et de Farel ayant confisqué les vieilles cathédrales, il appartenait à Rome de changer ses décors, de prouver aux regards son éternelle modernité en s'habillant à la mode du jour.



Tiefencastel, dans la vallée de l'Albula (Grisons) – Tiefencastel im Albulatal (Graubünden) – Tiefencastel, in the Albula Valley (Grisons) – Tiefencastel nella Valle dell' Albula (Grigioni)



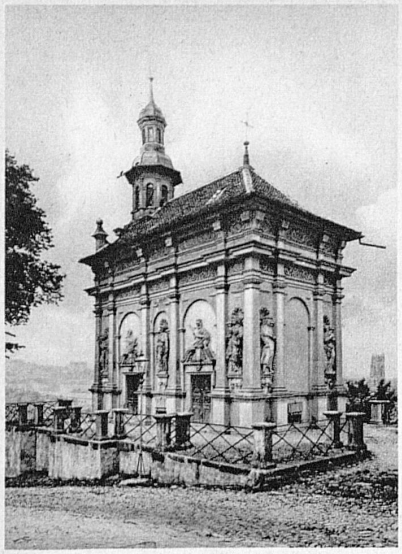
Surtout de table, œuvre de H. J. Holzhalb, 1646 (Musée National, Zurich) – Tafelaufsatz von H. J. Holzhalb 1646 (Landesmuseum, Zürich) – Centrepiece in the shape of a rifleman, 1646 (National Museum, Zürich) – Alzata raffigurante un tiratore, 1646 (Museo Nazionale, Zurigo)

Tours de la cathédrale de St-Gall – Die beiden Türme der Kathedrale von St. Gallen – The Cathedral towers of St. Gall – I due campanili della cattedrale di San Gallo

D'opulentes abbayes, des cantons enrichis par le commerce des soldats et la fructueuse diplomatie de la Compagnie de Jésus, permettaient de faire grand. C'est ainsi que se déployèrent de vastes programmes de reconstruction et de décoration, tels qu'on les admire aujourd'hui par exemple à St-Gall, à Einsiedeln, à Engelberg, à Lucerne, à Soleure, à Mariastein. Mais ce n'est point aux baroquistes italiens ou tessinois qu'on recourut. La fameuse école du Vorarlberg, qui baroquisa toute une partie de l'Allemagne et de l'Autriche, offrait tout ce qu'il fallait. Cette école des Moosbrugger, des Meyer, Rueff, Kuen, etc., est celle de l'audace du plan et de la luxuriance décorative. On ne peut mieux la juger qu'à Einsiedeln, et pour le fond et pour la forme, à la manière dont Moosbrugger trouva moyen de fonder tout l'équilibre de l'énorme et somptueux édifice sur les humbles pierres miraculeuses qui en font l'âme: la cellule de Meinrad martyr. De pareils exemples déclenchèrent naturellement, jusque dans les petites paroisses alpestres, un vif mouvement d'imitation, et provoquèrent quantité de créations gracieuses que nous ne pouvons énumérer ici, mais dont on trouvera le scrupuleux inventaire dans le Kunstführer de Hans Jenny, édité par Büchler & Cie, Berne. S'il fallait en nommer une douzaine on prendrait, pour la première période du baroque (seconde moitié du XVIIme), les églises des Jésuites de Lucerne et Soleure, les églises des missions des Capucins dans les Grisons, la gracieuse chapelle de Lorette à Fribourg, les temples valaisans de Glis, Martigny, Naters et Munster de Conches, pour la seconde période Rheinau, St-Urban, Bellelay, la cathédrale St-Ours de Soleure, chef-d'œuvre d'un

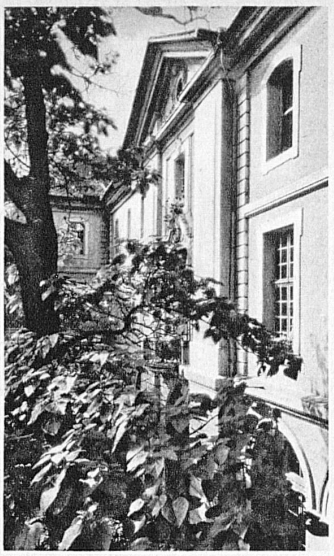
La fontaine du banneret et l'église St-Martin à Schwyz – Bannerherr-Brunnen und St. Martinskirche in Schwyz – The «Bannerman Fountain» and St. Martin's Church, in Schwyz – La fontana del portabandiere e la Chiesa di San Martino a Svitto

Escalier monumental de la cathédrale de St-Ours à Soleure – Der Aufstieg zur St. Ursenkathedrale in Solothurn – Steps leading to portal of St. Ursen Cathedral, in Solothurn – La scalinata alla Chiesa di S. Orsio a Soletta



La chapelle de Lorette à Fribourg (1747/50) – Die Lorettokapelle in Freiburg (1747/50) – Loretto Chapel in Fribourg, built 1747/50 – La Cappella di Loretta a Fribourg (1747/50)

L'église du couvent de Muri (Argovie) – Klosterkirche Muri (Aargau) – Convent Church in Muri (Aargau) – La Chiesa del Convento a Muri (Argovia)

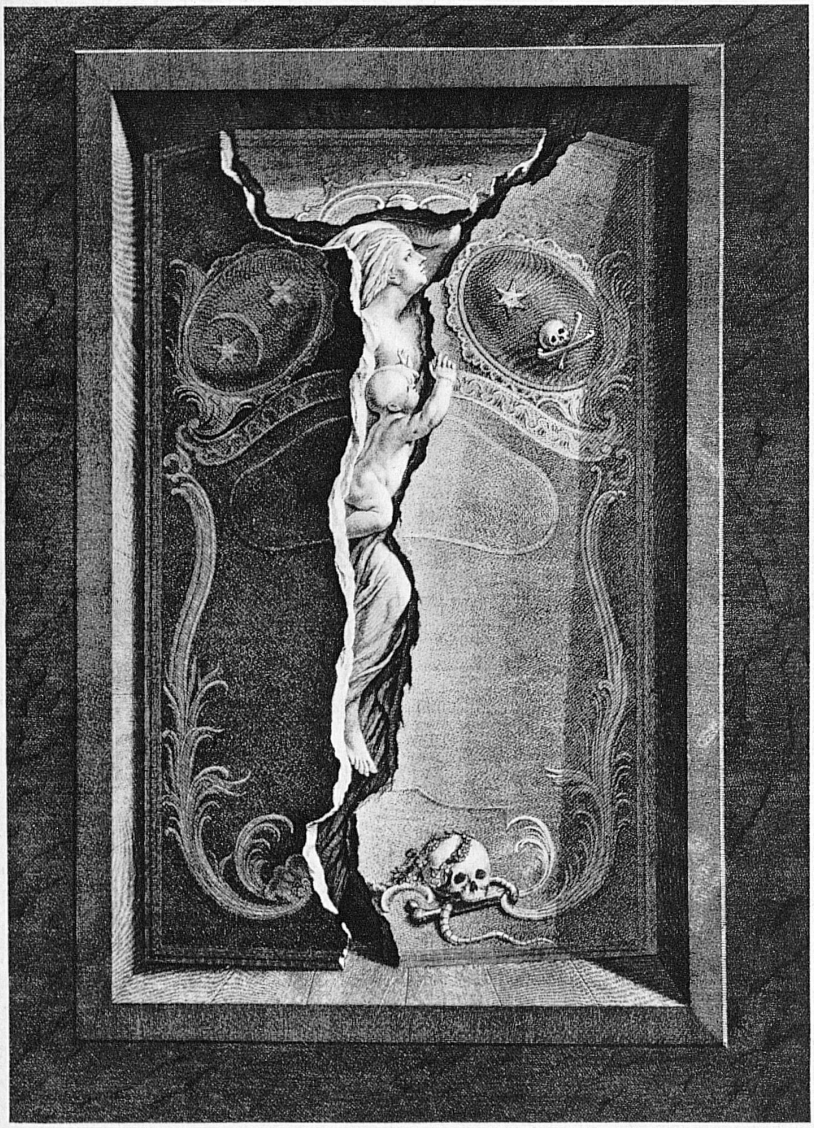


L'Hôpital des Bourgeois de Berne (1734/1742) – Burgerspital, Bern (1734/42) – «Burgerspital», a Home of the aged, in Berne (built 1734/42) – Ospedale civico a Berna (1734/42)

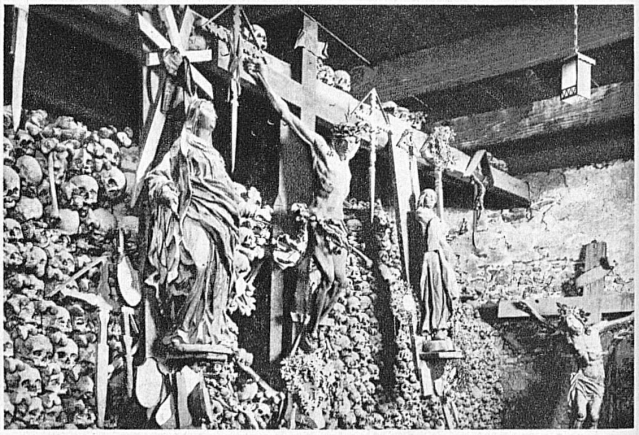
L'hôtel-de-ville de Bischofszell (Thurgovie), 1747/50 – Rathaus Bischofszell (Thurgau), 1747/50 – Town-Hall in Bischofszell (Thurgau), (1747/50) – Il palazzo comunale di Bischofszell (Turgovia), 1747/50

Tessinois cette fois, Disentis, Schwyz, le St-Esprit de Berne. L'exubérance ornementale du baroque flattait chez l'Alémane un goût traditionnel du panache, qui se marquait auparavant par l'emploi désordonné des inventions décoratives de la Renaissance. A cet égard les rues et places de Schaffhouse ou de Stein-sur-le-Rhin, par exemple, sont de vrais carnavals de l'architecture. Mais l'Alémane n'attache pas à l'esthétique baroque cette ferveur mystique et cette morbidesse que nous observons au Tessin. Pour lui, c'est une convention comme une autre, qui plaît par son air de luxe et de haute fantaisie. En sorte que l'Alémane l'applique indifféremment à ses sanctuaires, à ses rathaus, à ses salles de corporations, à ses assiettes, à ses poêles, à ses meubles citadins ou rustiques, sur tout le front des arts profanes. L'on peut même poser en règle que le baroque réussit mieux à l'Alémane dans le profane que dans l'ordre sacré, et qu'il gagne en saveur à mesure qu'il se dégourme et se monnaie dans les arts populaires.

P. B.



Phot.: Baumgartner, Finsler, Frœbel, Gyger, Henn, Marthaler, Photoglob Wehrli & Vouga & Co., Senger, Steinemann



L'ossuaire de Naters (Valais) – Das Beinhaus zu Naters im Wallis – The «Bone-House» of Naters (Valais) – L'ossario di Naters nel Vallese

Tombeau de la femme du pasteur Langhans, à Hindelbank près Berne, considéré à la fin du XVIIIme et au début du XIXme siècle comme un des monuments les plus remarquables – Das Grabmal der Frau Pfarrer Langhans in Hindelbank bei Bern, das Ende des 18. und Anfang des 19. Jahrhunderts als eine der bedeutendsten Sehenswürdigkeiten galt – The tomb of Frau Langhans, wife of a vicar of Hindelbank (Berne). End of the 18th Century one of the chief sights visited by tourists of Switzerland – La tomba della moglie del Pastore Langhans a Hindelbank (Berna) che alla fine del XVIII° e al principio del XIX° secolo era considerata come una curiosità degna d'ammirazione